

Résultats du concours de juillet

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231142>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOUS AVONS REÇU

Etymologica, brochure dans laquelle on lit avec un grand intérêt l'article de M. Bengt Hasselrot, professeur à Upsala en Suède, intitulé Ramuz et le patois.

Ce grand connaisseur de nos patois et qui s'affligeait de les voir maltraités parfois dans leur graphisme par trop francisé touche, avec son étude à ce que j'appellerai : le « drame linguistique » de nos écrivains. Nous y reviendrons.

Un roman policier en patois

On lit dans le « *Journal de Payerne* » : Grâce à d'actifs défenseurs, le patois connaît encore des jours prospères. Un ancien Payernois, M. Pasche « des téléphones », parcourt le pays en apôtre du vieux langage.

Un autre Broyard, M. le professeur Goumaz, a traduit les paraboles de l'Évangile en patois de Sédeilles. Et il y a le vaillant *Conteur romand*. A Estavayer, l'abbé F.-X. Brodard compose drames et histoires, et voici que Francis Brodard, du Secrétariat des agriculteurs fribourgeois, auteur de plus d'un poème en patois de La Roche, c'est mis au roman policier. Pour avoir été écrit à Fribourg, *Dzatyè à la Petoniche* (Jacques à la pytho-nisse) n'en pas moins été pensé et écrit en patois. Premier prix de roman au concours patois de Radio-Lausanne en 1955, il situe ses personnages en Gruyère, dans un pays bien réel, avec un peuple d'armaillis et de bûcherons, d'ouvriers et de paysans, qui joint sa vie à son travail, à ses troupeaux, à ses pâturages et à son langage.

Résultats du concours de juillet

Très peu d'erreurs dans ce « Mots croisés estival » et, pourtant les définitions, d'un esprit inimitable, comme en conviennent de nombreux concurrents, n'en étaient pas moins difficiles.

Quelques grilles portent « Pit » ou C. V. E., civilités, pour S. V. P. tout simplement ! On a mis « Maigre » pour « Emigré », grand parti sous la révolution. Maigre ? qu'elle parti le serait qui tourne autour de l'assiette au beurre !

Bref, des erreurs qui s'expliquent mal, sinon par ces chaleurs orageuses.

Les vœux de complète guérison à l'adresse de notre ami Elophe, actuellement en lente convalescence, sont nombreux. Merci, de sa part, à tous.

Voici comment s'établit la liste des lauréats après tirage au sort :

M. Th. Perrin, Payerne.

Mme Gentil, Prilly.

Mme Marguerite Graf, Leysin.

M. Paul Burnier, Clarens.

Mme François Gay, Lutry.

M. Charles Voruz, Huémoz.

Mme J. Fonjallaz-Liardet, Pully.

M. G.-H. Bornand, Payerne.

M. G. Gaudard, Le Mont/Lausanne.

M. Firmin Gremion, Lausanne.

Mme Augusta Rossier, Villarzel.

Mme M. Laurent, Payerne.

Douze abonnements transmissibles récompenseront — à raison d'un chacun — les douze concurrents désignés par voie de tirage au sort et qui auront envoyé, d'ici au 30 septembre 1958, une « grille » conforme à la grille originale, à l'Imprimerie J. Bron S.A., Prê-du-Marché 11, Lausanne.

On malin

On père dè famille ke l'avè d'ou fi a rètouâdre avu chon premi fe, li di :

— Te châ pâ ke no chin chu têra por travalyi ?

Le bouébo dè li rèpondre :

— A bin mè, i lé vuto fê, i voudri chu lè batô.